N°. 68.

Hernie inguinale.

Observation.

M. Chevallier, M.d [Fripier] de cette ville portoit depuis 15 à 16 ans une hernie inguinale épiplocelle, du côté droit, il avoit dès la première année éprouvé des accidents graves qui l'avoient obligé de recourir à l'usage d'un Bandage approprié.

Le 30 Décembre 1785, étant en campagne et ayant voulu Sauter un fossé assez large, Son Bandage Se cassa, il le rapprocha de Son mieux et continua Sa route, arrivé chez lui ressentant déja quelques atteintes de coliques, il Se coucha et passa la nuit dans une grande agitation, ayant fait envain plusieurs tentatives pour faire rentrer cette tumeur, dont la grosseur excédoit à peine alors, un oeuf de pigeon, le lendemain, au lieu d'appeller du Secours, il Se contenta d'ajuster Son Bandage Sur la tumeur déja très douloureuse et Sortit pour vaquer à Ses affaires, au Bout d'une heure il revint chez lui Souffrant cruellement, éprouvant déjà de violents efforts pour vomir. il accusa à Sa femme une indigestion; et prit en conséquence Beaucoup de Thé, des lavements &c. mais ces précautions loin de calmer, Sembloient au contraire irriter et augmenter les accidents.

Je fus appellé à une heure après

ARC15d67
n°2
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

midi, je trouvai une tumeur de la grosseur d'un gros oeuf de pigeon, très douloureuse au toucher, très dure et inégale, je jugeai qu'elle devoit être formée par l'épiploon, en plus grande partie, je fis peu de tentative pour sa réduction, j'eus recours aussitôt à une saignée copieuse, à l'application d'un topique émolient; enfin je continuai et répétai les mêmes moyens pendant 48 heures je joignis à cela l'usage des demi-bains, des demi lavements, tantôt émolients purgatifs, irritants; des potions calmantes, des boissons légèrement acidulées; des fomentations; des embrocations, différents topiques.

Des tentatives fréquentes, mais douces et ménagées dans différentes situations, dans celles surtout, dont le malade lui même, avoit souvent fait usage avec succès, rien de tout cela ne diminua les accidents, toujours le hoquet, des vomissements continuels des matieres fecales, avec une abondance surprenante, une fièvre vive, un pouls petit, fréquent, concentré; la tumeur étoit de plus en plus douloureuse, je ne voyois dans ce moment d'autre ressource que dans l'opération, je la proposai, le malade refusa constamment de s'y soumettre et me pria de ne plus lui en parler. dès ce moment, ayant égard à son embonpoint et à sa bonne constitution, je ne lui

pemis, pour toute nourriture, qu'une —
legère eau de Gruau, et toutes les quatre
heures un verre d'une décoction de Quinquina
de temps en temps une cuillerée d'une —
potion faite avec les eaux de Chieulles,
de chardon béni, d'huile d'amandes —
douces, le Sirop de limon, le laudanum —
liquide ; j'appliquai sur la tumeur
des cataplasmes résolutifs, sur
l'étendue du ventre, des flanelles —
trempées dans une décoction émolliente et
résolutive. de cette manière les accidents
parurent céder, la tumeur diminua de
volume insensiblement, et le malade fut
complètement guéri, le vingt Sept jour,
après avoir été dix sept jours dans
l'état le plus horrible et le plus rebutant.

Réflexion.

La nature de cette tumeur m'a paru
constamment épiploïque, et en comparant
les accidents qui l'accompagnoient avec
les caractères distinctifs que tous les
auteurs lui accordent, je crois pouvoir
être persuadé qu'il n'y avoit aucune
portion d'intestin, si je n'avois —
même pas été certain qu'elle étoit —
vraiment une hernie, j'aurois été —
tenté de croire qu'elle étoit d'une espèce —
particulière, plusieurs exemples d'ailleurs
prouvant qu'on peut se tromper dans

le diagnostic des hernies (a) un amas de
graisse, d'humeur quelleconque, des
glandes de l'Aine tuméfiées &c.
pouvait en imposer,

D'après la certitude de sa nature
n'ayant jamais pû décider le malade à
l'opération, que je croyois indispensable, pour
le sauver ~~le malade~~, je crus n'avoir d'autre
ressource que dans la diette sévère et les
moyens auxilliaires dont j'ai parlé, de
cette manière j'espérois en amaigrissant le
sujet, diminuer le volume de cette
tumeur, toute graisseuse, j'y joignis
l'usage du quinquina pour prevenir ou
rendre moindres les effets de la putréfaction
le succès a justifié mon espoir, le malade
après avoir résisté aux accidents les plus
formidables, éprouva insensiblement une
amélioration qui l'a conduit à une guerison
parfaite, la tumeur s'est diminuée et si,
j'ose le dire, terminée (en partie) par une espèce
d'induration, puisqu'il en existe encore une
de la grosseur d'une noisette, très dure,
insensible, plate, mobile, imitant une loupe,
n'incommodant aucunement le malade, qui
n'a même porté un Bandage que j'y avois
approprié, que l'espace de six mois et qui
depuis ce temps, assujetti à un travail
pénible, n'a jamais apperçu que les efforts
qu'il faisoit, repondissent vers cette partie.

Isabeau Lieutenant de Monsieur Le premier
Chirurgien du Roy. Chirurgien en chef de l'hotel dieu de Gien

(a) Groffius, act. phl. méd. germ. vol. 2. obs. 81. p. 187.
Rosellius, éphem. germ. Dec. 2. ann. 7. obs. 11. p. 18

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE